

**Editorial - Hommage à Jacques Rojot**

En ce milieu d'année qui promettait d'être une année marquée initialement par un véritable renouveau économique et une situation de l'emploi qui ne cessait de s'améliorer, les espoirs se sont brutalement évanouis avec la très mauvaise surprise de la pandémie du Coronavirus qui a bloqué soudainement un monde en pleine fébrilité dans le mouvement général de la révolution digitale.



Dans ce contexte morose, notre association a connu trois épreuves successives avec la disparition de nos collègues et amis parmi les plus reconnus dans leurs domaines respectifs de recherche et d'expertise : Charles-Henri d'Arcimoles le dimanche de Pâques le 12 avril, Jacques Rojot le mercredi 15 avril, et Sylvie Roussillon le mardi 16 juin. Nos collègues, qui représentaient des champs de recherche différents mais complémentaires, étaient tous les trois des passionnés dans leur mission de faire avancer la connaissance et de développer de nouvelles pratiques professionnelles. Cette lettre spéciale de l'AGRH est dédiée exclusivement à notre collègue Jacques Rojot pour lui rendre l'hommage qu'il mérite tant sa contribution à la naissance et au développement de notre association a été importante.

Deux autres lettres spéciales de l'AGRH rendent hommage à la mémoire de nos deux autres collègues, Charles Henri et Sylvie, pour leur engagement dans notre association et leur contribution au développement du champ de la GRH. Je suis très reconnaissant vis-à-vis de tous les collègues qui, par leurs hommages respectifs souvent très personnels, ont permis la publication de ces lettres spéciales dans une période que l'on sait compliquée pour nous tous. Je souhaite que ces lettres puissent être l'occasion pour nos jeunes collègues, qui ont rejoint l'AGRH au cours des dernières années, de découvrir ou de redécouvrir certaines des personnalités qui ont marqué notre belle association et, en particulier dans cette lettre, l'héritage que nous laisse notre ami Jacques Rojot dans le champ des relations du travail et celui de la théorie des organisations.

Jacques était un ami de près de 40 ans. Je l'ai connu dans le cadre d'une commission Ressources Humaines que nous avons créée en 1982 avec plusieurs professeurs pour constituer un groupe d'enseignants-chercheurs qui allait donner naissance en 1989 à l'AGRH. Nous avons, Jacques et moi, travaillé ensemble au début des années 90 à la rédaction des premiers numéros de la lettre de l'AGRH. J'ai encore un souvenir ému des séances de travail dans son appartement d'intellectuel au cœur du cinquième arrondissement. C'est aussi une expérience à HEC qui marque cette époque où Jacques et moi avons conçu et mis en œuvre un séminaire pour des DRH sur les innovations en matière de gestion prévisionnelle des RH. Pendant les 25 années qui ont suivi, nous avons eu l'occasion de nous voir et revoir très régulièrement à l'occasion de jurys de thèses et lors de mes interventions régulières au CIFFOP qu'il co-dirigeait.

Mais Jacques était surtout un enseignant-chercheur parmi les plus éminents dans notre champ scientifique, la GRH, et plus particulièrement sur les thèmes de la négociation et des relations sociales mais c'est également en théorie des organisations qu'il a apporté sa vision et son expérience à des générations de collègues, enseignants-chercheurs, et d'étudiants. L'AGRH lui est éternellement redevable de son rôle clef lorsqu'il a créé et piloté la principale revue scientifique de notre association: la Revue de Gestion des Ressources Humaines. Sa rigueur et son professionnalisme ont profondément marqué l'esprit de cette revue qui est aujourd'hui bien classée parmi les revues scientifiques grâce à lui et à l'impulsion qu'il a su donner pendant de nombreuses années.

Nous perdons aujourd'hui l'une des figures clés de l'AGRH et l'ensemble des collègues, enseignants-chercheurs en GRH, souhaitent adresser par mon intermédiaire, en tant que Président actuel de l'AGRH, leurs plus sincères condoléances à l'épouse de Jacques et à l'ensemble de sa famille.

**Charles-Henri BESSEYRE DES HORTS**

**Président de l'AGRH**

**Hommage au Professeur Jacques Rojot**

Le Professeur Jacques Rojot, nous a quittés le 15 avril 2020, des suites d'une longue maladie.

Né le 22 novembre 1941, Jacques Rojot a suivi une formation à la fois dans les universités françaises et nord-américaines avant de devenir Professeur des universités. Diplômé de l'IEP de Paris en 1967, il obtient un Ph. D. en Management de l'Université de Californie (UCLA) en 1976, puis un Doctorat d'Etat en Sciences de Gestion en 1981. Il est devenu Agrégé des Facultés de Sciences de Gestion en 1982. Après avoir été en poste à l'Université de Rennes puis du Mans, il a rejoint l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne où il a été pendant de longues années directeur du DEA de Gestion des Ressources Humaines et des Relations Sociales et Directeur du Centre de Recherches et de l'UFR de Gestion. Il a ensuite rejoint en 2001 l'Université Paris 2 Panthéon-Assas, où il a dirigé le LARGEPA (Laboratoire de recherche en sciences de gestion Panthéon Assas) et a co-dirigé le CIFFOP (Centre interdisciplinaire de formation à la fonction personnel). Il a également été Conseiller d'Etablissement puis Chargé de Mission à la Mission Scientifique et Technique du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Le Professeur Jacques Rojot a marqué la connaissance en sciences de gestion par l'ampleur de ses contributions scientifiques. Au cours de sa carrière, il a publié environ 150 ouvrages, articles dans des revues scientifiques ou autres contributions. Ses domaines d'études portaient notamment sur la théorie des organisations, les relations professionnelles et la négociation. Il s'intéressait particulièrement aux questions liées à l'étude des limites de la rationalité, de l'individualisme complexe, des modes de gestion des conflits, mais aussi à tout ce qui concerne les transformations des relations professionnelles au niveau international. Son activité scientifique dépasse nos frontières. Il a notamment été expert auprès de la CEE, consultant auprès de l'OCDE et de la Fondation Européenne pour l'Amélioration des Conditions de Vie et de Travail, mais aussi Professeur invité dans de nombreuses universités étrangères en Asie (Chine, Japon), en Amérique du Nord, en Europe.

Mais l'empreinte du Professeur Jacques Rojot sur notre communauté va au-delà. Ayant encadré plus de trente thèses et participé au jury d'agrégation des facultés de sciences de gestion à quatre reprises, il a encadré et/ou agrégé de nombreux enseignants-chercheurs en gestion qui contribuent à perpétuer aujourd'hui l'esprit scientifique qui était le sien.

Pour finir par une note personnelle, le Professeur Jacques Rojot a, au cours des 25 dernières années, marqué nos deux vies, en tant que directeur de thèse et « père » intellectuel tout au long de nos parcours professionnels individuels. Nous avons notamment eu le bonheur de co-publier avec lui de nombreux articles scientifiques et de partager un intérêt commun pour la théorie des organisations, la rationalité et la gestion des conflits qui nous conduisait régulièrement à des joutes intellectuelles riches d'enseignement et de convivialité. Il nous a transmis un esprit de rigueur et d'exigence scientifique. Nous avons enfin, coordonné conjointement, pendant de nombreuses années, la revue de Gestion des Ressources Humaines qu'il avait créée. Nous ne l'oublierons jamais et adressons toutes nos pensées affectueuses et nos condoléances à Evelyne Rojot, son épouse.

**Alice LE FLANCHEC**, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

**et Astrid MULLENBACH-SERVAYRE**, Maître de Conférences HDR à l'UPEC

**Hommages à Jacques Rojot*****Jacques IGALENS, Professeur émérite de l'Université de Toulouse Capitole, Fondateur de l'AGRH***

Le professeur Rojot fut membre du jury qui m'a « agrégé ». Ce fut ma première rencontre avec lui mais dès que nous nous revîmes il me permit de le tutoyer et nous fûmes non seulement collègues mais amis. Notre première tâche commune fût de structurer la communauté académique. Doté d'une immense culture académique, ses goûts le portaient plus spécifiquement dans le champ des relations industrielles et donc de la négociation sociale. Il devait d'ailleurs écrire en anglais un ouvrage fondamental sur le sujet qui sera par la suite traduit en français. A l'époque nous nous répartîmes le travail, je créai l'AGRH dont il fut l'un des tout premiers membres et lui créa la revue de l'AGRH chez l'éditeur ESKA. Nous étions en étroite relation et nous soutenions l'un l'autre dans nos projets respectifs. Je souhaite rendre hommage à son implication dans l'animation d'une revue scientifique à une époque (c'était un autre siècle...) où les règles de fonctionnement d'une telle revue n'étaient pas encore entièrement passées dans les mœurs. Il lui a fallu beaucoup de fermeté pour tenir le cap tant vis-à-vis de la communauté naissante que de la maison d'édition car les comptes d'une revue scientifique mettent du temps avant de s'équilibrer. C'était un universitaire dans toute la grandeur et la noblesse du terme, il pensait par lui-même et se tenait à l'écart des phénomènes de mode, il allait aux sources et il ne fallait pas lui raconter d'histoire.

Je souhaite faire part ici d'une anecdote personnelle qui le définit bien et qui peut également témoigner du sérieux qu'était ce concours d'agrégation du supérieur en sciences de gestion. Il était le rapporteur de mon dossier pour la première épreuve, dite de spécialité, la « gestion du personnel » (pas encore de GRH...). Mon dossier comprenait bien entendu un exemplaire de ma thèse, gros pavé assez courant à l'époque. Non seulement il l'avait entièrement lue mais il me posa une question relative à une citation d'un ouvrage américain que je n'avais pas lu mais qu'il avait lu. Heureusement pour moi j'avais signalé dans une foot-note que ma citation était de « deuxième main » car je n'avais pas pu me procurer l'ouvrage en question (tout ceci était avant internet et il fallait emprunter les ouvrages via des prêts interuniversitaires...). Il me signala que ma citation ne donnait pas une image fidèle des positions de l'auteur. C'était le professeur Rojot, les yeux un peu baissés pour mieux se concentrer et décochant un trait précis à son interlocuteur avant de relever la tête pour juger de la réaction... Autant dire qu'il fut un membre du jury d'agrégation dans la grande tradition et d'ailleurs il fut un peu la mémoire de ce concours auquel je pense qu'il a participé six fois, il fut membre du jury de l'agrégation externe 1990, 1992, 1996 et 2004, président du jury de l'agrégation interne 2007 et membre du jury de l'agrégation interne 2014 ce qui doit constituer le record absolu. Mais en dehors du professeur rigoureux, du chercheur remarquable, il était aussi un collectionneur amateur. Il m'a donné le goût des boîtes en papier mâché de l'époque Napoléon III. Il en avait toujours sur son bureau, chez lui, des boîtes à

poudre, des tabatières souvent à décor japonisant. Chaque fois que je chine et que j'en trouve une, je pense à lui...

Jacques tu nous manqueras longtemps, tu as aidé notre communauté à grandir, tu l'as dotée d'une revue qui continue à tracer la voie d'une recherche académique francophone de classe internationale.

Au nom de tous les enseignants-chercheurs de gestion que tu as croisés sur ta route et de tous les étudiants que tu as formés, merci !

***Franck BOURNOIS, Professeur Université Paris 2 Panthéon-Assas***

Un grand vide vient de se créer pour nous tous en tant que communauté scientifique mais surtout et avant tout à titre personnel.

Jacques n'était pas simplement pour beaucoup d'entre nous un collègue ou un ami comme les autres mais un homme avec la subtilité la plus aboutie.

Au-delà de son expertise mondialement reconnue pour le fonctionnement des organisations, Jacques demeurera en chacun de nous comme un être qui savait comprendre les individus profondément et très intérieurement sans avoir à les faire beaucoup parler et ceci, dans le plus grand respect d'autrui.

Que de situations partagées de complicité avec les uns et les autres, que de projets sans cesse inventés, que de généreux conseils prodigués ! Et toujours avec son sens rare de la loyauté.

Avec mes pensées permanentes et affectueuses pour Evelyne Rojot.

***Eric DAVOINE, Professeur, Université de Fribourg, Secrétaire Général de l'AGRH***

Le professeur Jacques Rojot était un personnage de la scène académique RH francophone qui nous a tous marqués. Fondateur de notre revue, spécialiste international de la négociation et des relations industrielles, observant la France à l'aune des grands auteurs anglo-saxons de la théorie des organisations, il a encadré en doctorat un nombre impressionnant de professeurs de GRH et en a influencé beaucoup d'autres. Il était pour moi, venant d'Allemagne, une figure de grand universitaire français à l'ancienne, avec des manières et un verbe posés, un costume strict, une autorité et une distance naturelles, une discipline et une rigueur qu'il appliquait à lui et aux autres, et un regard curieux et perçant qui questionnait et jugeait rapidement ses interlocuteurs.



Je lui dois d'avoir contribué au numéro spécial de IJOA sur le management en France et d'avoir partagé avec moi l'histoire de sa revue quand je comparais les histoires étonnamment parallèles de la RGRH et de la revue allemande ZfP.

Il m'a regardé avec bienveillance le jour où il a su que j'avais lu les Mémoires de Raymond Aron. Si certains de cette génération étaient Beatles ou Rolling stones, pour Jacques Rojot, la question importante, c'était plutôt être Aron ou Sartre, même si, avec le temps, ces querelles de catégorisation perdent leur sens, car seules les œuvres restent. L'œuvre de Jacques Rojot, avec son souvenir, continuera de nous accompagner.

**Patrice LAROCHE, Professeur des Universités, IAE Nancy - Ecole de Management, Université de Lorraine**

C'est avec une grande tristesse que j'ai appris le décès de Jacques Rojot. Jacques était un collègue pour qui j'avais beaucoup d'estime et de respect. J'ai eu l'occasion de le croiser à de multiples reprises au cours de ma carrière universitaire.

En effet, ces travaux de recherche dans le champ des relations professionnelles ont été une source d'inspiration pour mes propres travaux. Lorsque j'étais étudiant en thèse de doctorat, Jacques était le spécialiste des relations industrielles avec qui j'avais envie de dialoguer tant son expertise dans le domaine était reconnue en France comme à l'étranger. Je l'ai d'ailleurs rencontré la première fois lors d'un congrès américain à la fin des années 90, celui de l'IRRA (*Industrial Relations Research Association*, aujourd'hui LERA - *Labor and Employment Relations Association*) où il était souvent le seul représentant français à participer. Il m'avait d'ailleurs fait la remarque que nous avions doublé les effectifs des chercheurs français à ce congrès l'année où j'y avais présenté mes travaux.

Jacques n'a pas été mon directeur de thèse comme il l'a été pour de nombreux chercheurs qui ont contribué au développement de la recherche en GRH et en relations professionnelles mais il a été l'un des rapporteurs de ma thèse de doctorat il y a une vingtaine d'années. Je ne pouvais évidemment pas envisager de soutenir une thèse dans le domaine des relations industrielles sans avoir son regard critique et exigeant sur mon travail doctoral.

Depuis, on se croisait régulièrement puisque nous participions souvent aux mêmes manifestations scientifiques. Je le croisais notamment au congrès de l'*Academy of Management* qu'il ne manquait sous aucun prétexte. Je compris plus tard que cela lui permettait de retrouver des amis et des collègues américains qu'il avait côtoyé à UCLA lorsqu'il était étudiant en PhD. Je pense notamment à Daniel Mitchell de UCLA qu'il m'avait présenté et qui était un de ses amis proches. J'appréciais à chaque fois de le retrouver et d'échanger avec lui car il partageait volontiers avec moi son expérience américaine sachant que j'avais moi-même été quelques années en sabbatique aux Etats-Unis.

Je garderai donc en mémoire ces discussions à bâtons rompus avec Jacques autour d'un *martini dry* (attention m'avait-il dit un jour, c'est du gin et du vermouth !). Au-delà de ces anecdotes personnelles, c'était un homme d'une grande finesse intellectuelle qui aura apporté une contribution majeure aux sciences des organisations. Car Jacques n'était pas seulement un grand spécialiste du syndicalisme et des relations sociales, c'était aussi un savant qui maîtrisait parfaitement les théories des organisations. Il suffit pour s'en convaincre de relire ses ouvrages. L'ouvrage de Jacques sur les théories des organisations est certainement l'un des plus complets existants encore aujourd'hui sur le sujet. La richesse de cet ouvrage en fait d'ailleurs un « *must read* » pour les futurs candidats au concours d'agrégation qui y trouveront une analyse détaillée et critique des grandes théories expliquant le fonctionnement des organisations.

Jacques m'avait fait l'honneur récemment de participer à une journée d'étude que j'avais organisée dans le cadre de la Chaire dialogue social de l'ESCP Business School. Il était arrivé directement de l'aéroport Charles de Gaulle en provenance des Etats-Unis et avait mis un point d'honneur à être présent à l'heure prévue pour sa conférence malgré sa fatigue. C'est la dernière fois que je l'ai vu et que j'ai pu discuter avec lui. Il nous manquera beaucoup mais restera encore longtemps une source d'inspiration pour tous ceux qui l'ont côtoyé.

**Patrice ROUSSEL, Professeur, TSM Research, CNRS Université Toulouse 1 Capitole**

J'ai eu l'honneur de connaître Jacques Rojot d'abord par ses écrits sur le comportement humain dans les organisations, en 1989. Alors que j'entrais la même année en DEA de sciences de gestion à l'IAE Toulouse, avec mon compère Jean-Pierre Neveu, nous nous lançons sans préméditation, dans la constitution d'un fonds documentaire en sciences de gestion, à l'Université Toulouse 1 (Capitole) - fonds qui allait devenir particulièrement important pour le développement de la recherche en gestion des ressources humaines à Toulouse. L'ouvrage de Jacques Rojot et Alexander Bergmann, publié en 1989 chez Vuibert, dans la collection où trônait déjà le Personnel de Jean-Marie Peretti, proposait un titre particulièrement attractif : « Comportement et organisation : comportement organisationnel et théorie des organisations ». Faire de la recherche et enseigner en comportement organisationnel dans une université française en 1989 relevaient du défi. Par cet ouvrage, Jacques Rojot et Alexander Bergmann ouvraient la porte à un domaine disciplinaire très présent dans les Business School nord américaines et d'une partie de l'Europe, au sein de l'*Academy of Management*, et dans l'univers des revues scientifiques de management et de psychologie organisationnelle.

A titre personnel, c'est cet ouvrage qui m'a conduit à demander à Jacques Igalens de solliciter Jacques Rojot pour mon jury de thèse, en 1994. J'ai alors pu rencontrer l'homme pour la première fois. Son rapport sur ma thèse fut précieux pour l'obtention d'une bourse du ministère de la recherche, en vue de la publier chez Economica. Cette rencontre nous a permis de conserver un lien continu,



intellectuellement savoureux, et humainement chaleureux. A chaque congrès de l'AGRH notamment, nous nous accordions un moment d'échange. Son regard d'enfant curieux et malicieux qu'il a toujours conservé, me poussait à le titiller, à le provoquer dans le but de capter ses réponses teintées d'un humour fin. Même si nous n'avons jamais travaillé ensemble sur des papiers ou sur des projets de recherche, il a accepté de participer à un de mes projets d'ouvrage sur le comportement organisationnel, dans une nouvelle collection chez De Boeck : Rojot, J., Roussel, P. & Vandenberghe, C. (2009). *Comportement Organisationnel*, Vol.3 : Théories des Organisations, Motivation au travail, Engagement Organisationnel, Bruxelles : De Boeck. Dans cet ouvrage, il a assuré la coordination des trois chapitres sur les avancées de recherche en théorie des organisations. Enfin, j'aimerais évoquer une rencontre avec Jacques Rojot dans un bistrot de la rive droite de Paris, lui qui ne jurait que par la rive gauche ! – au moment où il transmettait à Alice Le Flanchec, le flambeau de la Revue de GRH – en vue de définir une stratégie pour amener la revue vers le rang 2 CNRS dans ce classement des revues scientifiques.

C'est donc avec une grande tristesse que j'ai appris son départ prématuré, alors que j'attendais avec impatience une prochaine rencontre, et de pouvoir discuter de la mise à jour de son ouvrage sur la négociation.

### ***Florence NOGUERA, Professeur Université Montpellier 3***

#### ***Hommage à un professeur passionné***

La vie est faite de rencontres qui nous façonnent, font de nous ce que nous sommes. J'ai eu le plaisir et l'honneur de côtoyer le professeur Jacques Rojot à l'occasion de la soutenance de mon habilitation à diriger des recherches à l'université Panthéon-Assas en 2010, il était l'un des rapporteurs, et lors de mes entraînements pour la préparation du concours d'agrégation au CFFOP. Je veux ici, me souvenir et le remercier de son écoute attentive, de ses précieux conseils et de sa grande disponibilité. Le professeur Jacques Rojot était un homme remarquable et d'une grande humanité, son discours était précis. Il a profondément marqué l'AGRH. C'est une grande perte pour notre communauté scientifique. A nous à présent, de poursuivre au mieux, les chantiers qu'il a si brillamment engagés.

### ***Jean-Michel PLANE, Professeur Université Paul-Valéry Montpellier 3***

#### ***Jacques Rojot : un érudit***

Je connaissais Jacques depuis plus d'une vingtaine d'années déjà. J'avais eu l'occasion de l'inviter à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 afin de participer à un jury de thèse. La disparition de Jacques m'a vraiment attristé tant j'ai apprécié l'érudition chez ce collègue plus expérimenté et plus avancé que moi dans "la carrière". Chaque rencontre - finalement assez nombreuses (jurys de thèses, de HDR, réunions de l'AGRH, colloques, congrès, etc.) - était souvent l'occasion d'échanger sur le fond autour

de la théorie des organisations et de ses évolutions. C'était aussi un prétexte pour aborder directement souvent la pensée de grandes figures telles que Chester Barnard, Harold Garfinkel ou encore bien sûr Anthony Giddens. Il nous est arrivé aussi d'échanger autour de quelques grandes figures de la littérature (Dostoïevski qu'il appréciait ou encore le cas Houellebecq). A mes yeux, il faisait partie hélas d'une catégorie de collègues "en voie de disparition" (les attendus du métier ayant changé ainsi que ses principaux codes ; les revues étoilées étant plus importantes que la pure activité intellectuelle notamment).

C'est dire s'il nous manquera.

***Dominique Philippe MARTIN, Professeur des Universités, IAE / IGR, Université Rennes 1***

A Jacques ROJOT,

Indépendamment du rôle central que Jacques ROJOT a joué dans la structuration de notre communauté et sa reconnaissance par le monde académique, je souhaiterais mettre en avant, de façon plus personnelle, quelques traits de l'homme et de l'enseignant qui m'ont marqués et ont participé à ma formation.

Tout d'abord, alors qu'il avait de nombreuses responsabilités, il était capable de prendre de son temps pour recevoir le candidat doctorant « de province » sans références particulières que j'étais.

Il était ensuite un universitaire qui savait associer une très grande finesse dans l'analyse des théories des organisations et une capacité d'avoir une vue d'ensemble rendant intelligible la diversité des approches théoriques. L'esprit de ses écrits n'était pas tant d'accumuler des connaissances que de faire émerger des divergences productives.

Son savoir le conduisait aussi à avoir une très grande exigence. Il attendait qu'on travaille le concept comme un jeu de l'esprit et qu'on décrypte et/ou qu'on conçoive des modèles d'analyses comme des épures. Cette exigence conceptuelle n'avait rien d'austère, nous rappelant que « savoir » et « saveur » se côtoient, comme le souligne leur étymologie commune.

Enfin, malgré des différences de sensibilité, le regard de Jacques ROJOT a toujours su rester bienveillant.

A l'évocation de nos rencontres, le terme de « trace » me vient à l'esprit, à la fois un signe, comme une invitation à poursuivre, mais aussi le témoignage d'un visage et d'une absence.

**Jean-François AMADIEU, Professeur, Université Paris I Panthéon-Sorbonne*****Un père fondateur : de Santa Barbara à la montagne Sainte-Geneviève***

Jacques Rojot avait plusieurs qualités qui permettent de comprendre la place éminente qu'il a occupée. Il était curieux et très ouvert aux différentes disciplines qu'il maîtrisait bien, qu'il s'agisse de sociologie, de psychologie, d'économie ou de droit (sa formation initiale). Comme Marcel Mauss l'expliquait, c'est aux frontières de ces disciplines que se forment les recherches les plus pertinentes. Il abordait en outre avec un bonheur égal les trois grands domaines du management que sont la gestion des ressources humaines *stricto sensu*, la théorie des organisations et les relations professionnelles. Il n'est pas si fréquent de publier sur ces trois axes, de les enseigner et de les promouvoir alors que le management a tant besoin de cette diversité de perspectives. Jacques Rojot avait par ailleurs une réelle et intime connaissance de la littérature scientifique internationale (son PHD à UCLA a été déterminant). Ici encore, cette qualité, que l'on retrouve chez plusieurs des pères fondateurs du management en France est au fil des années devenue d'autant plus précieuse que la production scientifique internationale augmente vertigineusement et qu'elle doit être le vecteur du renouvellement des pratiques de management. S'agissant de l'Université, il était son défenseur alors qu'elle est menacée de toutes parts. Enfin, dans les relations entre collègues lorsqu'il dirigeait notre UFR, la priorité qui était la sienne était la décision par consensus et il entretenait un climat apaisé et fécond où l'humour avait toute sa place. Je dois énormément à Jacques Rojot qui m'a intégré aux sciences de gestion puis m'a confié le centre de recherche en gestion et le master qu'il avait créé. Nous essayons au sein de l'Université Paris 1 de poursuivre dans la voie qu'il avait ouverte.

**Jean Pierre NEVEU, Professeur, Université Montpellier 2**

C'est avec peine que j'ai appris le décès de notre collègue Jacques Rojot. Un universitaire de premier plan, qui a marqué notre champ disciplinaire de manière durable. Il fut pionnier dans des domaines nous touchant tous. Bien sûr, il y a son action décisive pour la création de la Revue de Gestion des Ressources Humaines. Mais je retiens aussi, sur le fond, son attachement à placer le champ des Ressources Humaines en rapport avec celui des relations industrielles. Trop souvent, encore, les deux domaines sont abordés en France selon des perspectives distinctes alors que dans la pratique, l'une répond à l'autre. Le parcours de Jacques Rojot, ouvert à l'international, lui permettait ainsi cette vision de grande valeur ajoutée. Ses collègues et amis des Etats-unis et du Bureau International du Travail pourraient certainement en témoigner.

*C'est un bien triste moment. Que l'élan imprimé puisse se poursuivre !*

***Etienne MACLOUF, Professeur, Université de La Rochelle***

Monsieur Rojot était mon professeur de théorie des organisations. Son enseignement était dense et exigeant, mais aussi plein d'humour et de dérision sur le fonctionnement de nos organisations. Ses remarques et conseils bienveillants étaient essentiels au fonctionnement de notre laboratoire de recherche. Ses ouvrages et ses articles constituent un patrimoine précieux. Sa présence tutélaire manquera dans notre paysage intellectuel.

***Delphine PHILIP DE SAINT JULIEN, Maître de Conférences HDR, UVSQ***

Qu'il est triste d'écrire un mot à l'occasion de la disparition du Professeur Jacques Rojot, directeur de ma thèse, au tournant du siècle dernier. Il avait eu l'extrême courtoisie, la bienveillance d'accepter d'encadrer mon travail que je venais tout juste de débiter sous la direction du Professeur Marie-Claude Oury, disparue dans des conditions tragiques.

Lors de notre première rencontre, calé dans son fauteuil de Directeur de l'UFR de Gestion à La Sorbonne, feuilletant une première ébauche de mes réflexions (passée entièrement à la poubelle par la suite...), il m'a donné deux conseils qui me sont toujours restés en mémoire : d'une part, suivre son DEA, étant diplômée d'un DESS, pour avoir des connaissances théoriques, conceptuelles ; d'autre part, « bien que votre sujet de recherche soit très intéressant, vous aurez des difficultés d'accès au terrain... ». Cela s'est traduit par 7 ans de doctorat et toujours par des recherches empiriques compliquées.

Je garde l'image d'un professeur tout en retenue mais à l'écoute; qui m'a toujours beaucoup impressionnée; qui a toujours su prendre en compte ma situation familiale, à l'époque de maman de trois jeunes enfants, étant partie en province pour cause de mobilité professionnelle de mon mari. J'ai toujours eu le sentiment qu'il « suivait » ce que je devenais dans le monde universitaire et ainsi « m'aidait »; j'aurai la joie de le faire vivre en relisant avec bonheur et grand intérêt ses ouvrages et articles...

***Dominique BARUEL-BENCHERQUI, Enseignante-Chercheuse HDR, Directrice de la Recherche ISTE***

Le Professeur Rojot était un Grand Monsieur qui m'a guidée lors de mon changement de carrière. J'ai fait miennes les valeurs qu'il nous a transmises d'humilité et de passion pour un métier qui n'est pas toujours évident. Il reste pour moi une référence tant sur le plan humain que sur le plan professionnel et c'est avec beaucoup d'émotion que je lui adresse ces quelques lignes pour lui dire au revoir. Reposez en paix.

***Annaïg LEROUX, Maître de Conférences, Université de Paris Nanterre***

L'annonce du décès du Professeur Jacques Rojot m'a plongée dans une immense tristesse. Il a dirigé la thèse que j'ai soutenue en 2000. C'était un brillant enseignant-chercheur mais également un homme d'une grande empathie et d'une profonde humanité. Sa courtoisie et son humour pince-sans-rire reflétaient la faculté rare d'associer à une autorité naturelle, le souci constant de l'écoute de ses thésards et plus généralement de ses étudiants.

Je garderai en mémoire son regard espiègle et la rapidité de son élocution qui traduisait sa vivacité d'esprit.

J'adresse à sa famille et à ses proches mes plus sincères condoléances.

***Claire EDEY GAMASSOU, Maître de Conférences, Université Paris-Est***

Le Professeur Rojot m'a fait l'honneur il y a tout juste vingt ans de retenir ma candidature au sein du DEA qu'il dirigeait alors à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. J'ai ainsi eu la chance de bénéficier de ses enseignements, puis de son accompagnement dans le cadre de mon travail doctoral qu'il a accepté d'encadrer, avec une certaine prudence quant à son objet, en raison des risques associés qu'il anticipait. Je lui dois notamment mon attachement à toujours envisager de mobiliser aussi bien des méthodologies quantitatives que qualitatives. Au cours de mes cinq années de thèse, nos rendez-vous se sont déplacés de la Sorbonne à la rue de la Montagne Sainte Geneviève, jusqu'à la rue Blaise Desgoffe, en passant par la rue Lacépède, pour aboutir à la soutenance sous son regard attentionné, voire protecteur, et toujours respectueux, dans un amphithéâtre à côté du Panthéon. J'eus ensuite la joie de l'écouter à nouveau il y a dix ans, à quelques jours près, alors qu'il intervenait en ouverture d'un colloque à Annecy sur la GRH dans le secteur public, puis, au cours des ans, de le croiser et le saluer, toujours affable et souriant.

***Emilie HENNEQUIN, Maître de Conférences, Université paris 1 Panthéon-Sorbonne***

C'est avec tristesse que j'ai appris la disparition du Professeur Rojot. J'avais eu la chance de l'avoir comme enseignant en Théorie des Organisations à Paris 1 puis il m'avait fait l'honneur d'être membre de mon jury de thèse. Bienveillant, il a toujours été très encourageant et il manquera à tous ceux qui ont eu la chance de le côtoyer. Il restera dans nos esprits qu'il a contribué à former par ses travaux et ses enseignements de grande qualité

**Valery MICHAUX, Enseignante-Chercheure, NEOMA Business School**

J'aimerais dire ici quelques mots sur Jacques Rojot qui a été Président de mon Jury d'HDR. J'ai rencontré le Professeur Rojot dans les années 1990 alors que je suivais les cours de son DEA à la Sorbonne. Il venait de créer la Revue de Gestion des Ressources Humaines. Il nous expliquait à quel point les revues académiques étaient importantes dans les processus de diffusion de la recherche. J'ai fait une thèse de doctorat en système d'information et je me suis donc éloignée un peu des ressources humaines. Quand j'ai souhaité passer mon HDR, j'ai demandé à mon coordinateur, Didier Retour, lui aussi décédé, que le Professeur Rojot soit Président de mon jury d'HDR. Pour moi, c'était symbolique. Il fait partie des chercheurs qui ont créé initialement mon envie de faire de la recherche.

**Agnès FREDY-PLANCHOT, Maître de Conférences à l'Université de Poitiers**

L'annonce de la disparition de Jacques ROJOT a été pour moi un choc. Je sais ce que je dois à mon Directeur de Thèse, dans mon parcours doctoral et d'enseignement-chercheur. Ses cours en théorie des organisations furent pour moi une révélation. Son érudition tirait son auditoire vers le haut. L'héritage intellectuel qu'il nous laisse est un précieux présent.

**Sophie LANDRIEUX-KARTOCHIAN, Maître de Conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne**

Chères et chers collègues, membres de l'AGRH,

Permettez-moi de partager avec vous quelques souvenirs du Professeur Jacques Rojot dont je fus étudiante en DEA de Gestion des Ressources Humaines et des Relations Sociales à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, collègue et co-auteure. Comme beaucoup d'entre vous, je garderai en mémoire ses compétences et son goût pour l'enseignement et la recherche, ainsi que sa bienveillance et son humour.

Je me souviens encore d'un séminaire de théorie des organisations durant lequel il a fait recréer à ses étudiants une expérience pour mettre en lumière les biais cognitifs. Vingt ans après, je n'ai pas oublié ce cours ce qui souligne son don pour la transmission de connaissances. En relisant dernièrement un chapitre de son manuel *Théorie des organisations*, j'ai été une fois de plus frappée par les capacités de synthèse du Professeur Rojot, son esprit critique et sa faculté à rendre abordables des sujets arides. Le Professeur Rojot nous a quittés, mais ses enseignements lui survivront au travers de ses travaux de recherche, de ses ouvrages, des nombreux chercheurs et étudiants qu'il a formés et de nos souvenirs.



Je dois beaucoup au Professeur Rojot qui a accompagné mes premiers pas dans ma carrière académique. Je lui en serai toujours reconnaissante. Au revoir Professeur et merci.

***Philippe RAIMBOURG, Directeur de l'Ecole de Management de la Sorbonne***

L'Ecole de Management de la Sorbonne a perdu à quelques semaines d'intervalle deux de ses éminents collègues. Le professeur Charles-Henri d'Arcimoles tout d'abord qui était à l'EMS depuis plus de vingt ans. Il y dirigeait avec le professeur Jean-Emmanuel Ray un des masters les plus réputés en gestion des ressources humaines. Charles-Henri laisse le souvenir d'un professeur très disponible et à l'écoute de ses étudiants comme de ses collègues. Ensuite, le professeur Jacques Rojot. Jacques fut mon prédécesseur à la tête de ce qui devait s'appeler par la suite l'Ecole de Management de la Sorbonne. Il sut insuffler à notre Ecole un dynamisme qui perdure encore aujourd'hui.

Je tiens par ces quelques lignes à apporter un témoignage à mes collègues de GRH de notre dette vis-à-vis de ces deux collègues dont nous conserverons longtemps le souvenir.

***Mathias NAUDIN, Maître de Conférences à l'Université Paris Descartes***

Cher Professeur, cher Jacques,

Merci.

Dans ma thèse, je vous écrivais que les mots pour exprimer mes remerciements semblaient bien minces au regard de tout ce qu'en tant que directeur de thèse vous m'avez apporté et que je serai à jamais redevable de votre immense générosité, de votre patiente bienveillance et de votre lumineuse direction. Cela va au-delà. Vous êtes l'une des personnes que j'ai rencontrées dans ma vie qui m'avez le plus aidé à me transformer, le plus appris, le plus apporté.

En tant qu'enseignant, je vous ai découvert à travers les récits que mon épouse, CIFFOPienne, faisait de vos cours. Et cela a pleinement contribué à mon choix de candidater pour cette si belle formation.

Pendant le CIFFOP, j'ai eu le bonheur et le privilège d'être votre élève. Votre cours de négociation m'a ouvert des perspectives jusque-là inenvisageables. Vous êtes de loin l'enseignant qui m'avez le plus marqué et celui qui m'inspire encore le plus aujourd'hui.

Et puis, vous avez accepté et même largement contribué à faire de moi votre thésard, ce dont je vous suis éternellement reconnaissant. Votre manière d'accompagner les thésards est un chef d'œuvre chaque fois unique. Derrière votre rôle de directeur, derrière certaines attitudes que vous prenez pour nous faire réagir, pour nous « bousculer », se trouve un homme profondément respectueux et humble, d'une intelligence rare et d'un cœur immense. Sans vous soucier de votre image ni des qu'en dira-t-on,

15

*Rédaction : Charles-Henri BESSEYRE DES HORTS, Amaury GRIMAND, Ewan OIRY. Recueil des informations : Christiane DESHAIS (reseauagrh@gmail.com)*

avec force, avec générosité, avec confiance, en vous et dans l'autre, vous avancez paisiblement, et nous accompagnez à notre rythme dans nos cheminements. Dans la tempête, dans la confusion, vous restez paisible et confiant. Sans le montrer, sans le chercher, sans en jouer, vous êtes un maître de sagesse, un accompagnateur attentionné et bienveillant des errances de vos prochains, plein d'amour et d'humour.

Vous avez été pour moi un maître. Un guide. Ces liens demeurent. Mes pensées et ma reconnaissance perdureront.

Cher Jacques, merci pour tout cela.

Avec mon respect éternel,

**Chloé SOULEZ, Maître de Conférences HDR, Université Lyon 3**

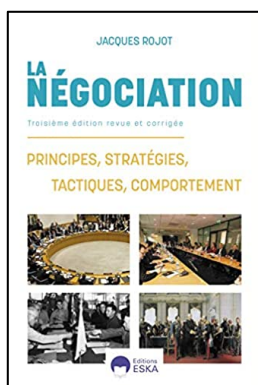
Le Professeur Jacques Rojot a fait partie des fondateurs de notre discipline en France et représente, par ses travaux, une figure majeure de la théorie des organisations et de la gestion des ressources humaines (en particulier sur les thèmes de la gestion des relations sociales et de la négociation sociale). Ayant eu personnellement l'honneur de débiter mon parcours d'enseignant-chercheur en suivant le DEA "Gestion des ressources humaines et des relations sociales" de l'Université Paris 1 (ou "DEA Rojot" dans sa version courte), le Professeur Jacques Rojot demeure un des professeurs marquants de mes études supérieures

**François ECOTO, Enseignant chercheur HDR**

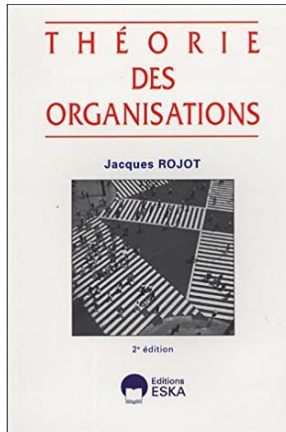
Mes très sincères condoléances à la famille et aux proches de Monsieur Jacques ROJOT. Respectueusement vôtre.

## Une sélection de travaux de Jacques Rojot

### Ouvrages et chapitres d'ouvrage



Rojot J. (2020), *La négociation, principes, stratégies, tactique, comportement*, Paris, Editions Eska .



Rojot J. (2003), *Théorie des Organisations* », Paris, ESKA, (2<sup>ème</sup> édition 2016).

Rojot J. (2013), *Anthony Giddens, la théorie de la structuration*, Caen, Editions EMS.

Albert E., Bournois F., Duval-Hamel J., Rojot J., Roussillon S. et Sainsaulieu R. (2003), *Pourquoi j'irais travailler ?*, Paris, Eyrolles, (2<sup>ème</sup> édition 2006).

Rojot J. (1994), *La Négociation*, Paris, Vuibert.

Rojot J. (1992), « *Déontologie et gestion des ressources humaines* » dans H. de le Bruslerie et al., *Ethique, Déontologie et Gestion de l'Entreprise*, Paris, Economica.

Rojot J. (1991), *Negotiation From Theory to Practice*, London, Macmillan.

Rojot J. (1989), « *Théorie des organisations* » et « *Relations Industrielles* » dans P. Joffre et Y. Simon (eds.), *Encyclopédie de la Gestion*, Paris, Economica.

Rojot J., Bergmann A., (1989), *Comportement et Organisation*, Paris, Vuibert.

### Articles

« La communauté des chercheurs et universitaires s'intéressant à la négociation est significative, et sa production abondante. Pourquoi cet apport théorique est-il aussi négligé par la pratique ? » Entretien avec Jacques Rojot, Entretien réalisé par Christian Thuderoz, Aurélien Colson, *Négociations*, 2019/2 (n° 32), pages 121 à 143

« Pratiques de GRH et stratégies d'innovation: les apports de l'enquête REPONSE 2011 », *Relations Industrielles / Industrial Relations* (avec Le Flanhec et Mullenbach-Servayre) 2017

« Favoriser la satisfaction au travail : les apports de l'enquête REPONSE 2011 », *Management et Avenir*, n°81 (avec Le Flanhec et Mullenbach-Servayre) 2015

"The "open door" policy at IBM France: an old-established voice procedure that is still in use", *International Journal of Comparative Labor Law and Industrial Relations*, Vol 25, Issue 4, Kluwer Law International, December (avec Le Flanchec) 2009

« La porte ouverte d'IBM au service de la Gestion des Ressources Humaines », *Industrial Relations / Relations Industrielles*, Université de Laval, Canada, Vol 64, n°2 (avec Le Flanchec) 2009

« Rétablir la confiance dans l'entreprise par le recours à la médiation », *Industrial Relations / Relations Industrielles*, Université de Laval, Canada, Vol 61, n°2 (avec Le Flanchec et Voynnet Fourboul) 2006

"Mediation within the French Industrial Relations Context", *Negotiation Journal*, Vol. 21, N° 4, (with A. Le Flanchec and S. Landrieux-Kartochian), 2005

« Qu'est-ce que décider dans une organisation », *Sciences Humaines*, N°44, Mars-Avril-Mai 2004

"The Right to Bargain Collectively : An International Perspective on its Extent and Relevance", in the *International Journal of Comparative Labour Law and Industrial Relations*, vol. 20, N°4, Winter 2004

"Economics and Management Theory : New Developments in France", *International Journal of the Economics of Business*, Vol. 9, N° 2, 2002

"European Collective Bargaining, new prospects or much ado about little?", *International Journal of Comparative Labor Law and Industrial Relations*, V. 17, Kluwer Law International (avec Le Flanchec et Voynnet Fourboul) 2001

"A European Industrial Relations System ?" in Biagi, M., (ed.), *Towards a European Model of Industrial Relations?*, Kluwer, Deventer, 2001.

« Anthony Giddens et la théorie de la structuration », *Sciences de la société*, Presses Universitaires du Mirail, N°50/51, 2000

« La Recherche en Gestion des Ressources Humaines en France », *Personnel*, N° 329, Janvier 1992.

« Blocages et dynamique de l'Europe sociale », *Revue Française de Gestion*, N° 83, Mars-Avril-Mai 1991

"The role of Neutrals in the Resolution of Interest Disputes in France", *Comparative Labor Law Journal*, Vol 10, N°3, Spring 1989

"Industrial Relations in Europe: Recent changes and Trends", *International Journal of Comparative Labour Law and Industrial Relations*, vol. 4, 1988.

"The Myth of French Exceptionalism" in Jack Barbash (ed.), *Theories and concepts in Comparative Industrial Relations*, Columbia, University of South Carolina Press, 1988.

"France" in Legal and Contractual Limitations to working-time in the European Community Members States, Deventer, R. Blanpain et E. Köhler (eds.), Kluwer, 1988.

"Industrial Relations in Europe : Recent changes and Trends", *International Journal of Comparative Labour Law and Industrial Relations*, vol. 4, 1988.

« Les changements dans l'environnement des Relations de Travail, conséquences pour les Syndicats et les politiques sociales des entreprises », *Revue Française de Gestion*, Décembre 1987

"French Industrial Relations" (avec Janine Goetschy), Chapitre 7, dans *International and Comparative Industrial Relations*, Greg J. Bamber et Russell D. Lansbury (Eds.), London, *Allen et Unwin*, 1987

"The role of neutrals in the resolution of shop-floor disputes, France", *Comparative Labor Law Journal*, vol. 9, n° 1, Automne 1987

« Où en sont les Syndicats à l'étranger ? », *Liaisons Sociales*, 23, 25 Octobre 1985 (avec P. Barton, K. Tapiola, M. Weiss).

"The 1984 revision of the OECD guidelines for multinational enterprises", *British Journal of Industrial Relations*, Sept. 1985

« Syndicats Français et Théorie des Relations Industrielles », *Revue Française de Gestion*, Paris, septembre 1977, réimpression dans *Gestion, Revue Internationale de Gestion*, Canada, 1978

**A consulter également : Bournois F., Chanut V. « Les organisations ont leurs raisons que la raison n'ignore pas... » Mélanges en l'honneur de Jacques Rojot, Editions Eska, 2010**